

revint à son point de départ; il avait mis trois ans à faire le tour du monde.

Vasco de Gama et Magellan ont à lutter contre la nature. Ils vivent dans un entrepont humide, étroit et malsain; leurs matelots tombent malades du scorbut. La nourriture manque et ils sont obligés, pour vivre, de manger les cuirs qui entourent les mâts des navires. Ils vont à l'aventure dans des mers inconnues, à la voile, c'est-à-dire au gré des vagues et des tempêtes. Ils ont à vaincre les terreurs ou les révoltes de leurs compagnons, à déjouer les embûches des sauvages. Mais, malgré tous les obstacles, tous les dangers, ils marchent en avant, confiants en Dieu; et avec des moyens insuffisants ils accomplissent, comme on l'a dit, de véritables travaux d'Hercule.

L'antiquité aurait déifié de tels hommes; elle leur aurait dressé des autels et des temples; elle aurait sacrifié à leur mémoire; elle aurait éternellement vénéré leurs descendants. De nos jours, il n'y a plus d'idoles; mais nous devons être reconnaissants envers ces grands hommes.

(H. VAST, *Le tour du monde il y a quatre siècles*, Hachette.)

Résultats des découvertes. — Les découvertes géographiques du xv^e siècle ont eu de grands résultats.

1^o Les Espagnols et les Portugais organisèrent leurs conquêtes au mieux de leurs intérêts. Cortez au Mexique et Pizarre au Pérou se chargèrent du soin d'exploiter, souvent de la plus odieuse façon, les indigènes généralement inoffensifs. Ils tirèrent des pays conquis le plus de richesses possible, mais sans les organiser pour l'agriculture, l'industrie et le commerce. Aussi quand les métaux précieux furent épuisés, les Espagnols expièrent cruellement les erreurs de leur mode de colonisation.

2^o L'Europe put faire usage de produits nombreux qui rendirent la vie plus agréable et plus facile : elle connut le café, le thé, le sucre, la vanille, les épices de toute sorte.

3^o Avant ces découvertes, la terre était l'unique richesse; elle était entièrement entre les mains des seigneurs. — Les quantités énormes de métaux précieux que le Mexique et le Pérou envoyèrent en Europe permirent aux travailleurs de gagner plus d'argent. Les salaires s'élevèrent. Les bourgeois purent devenir propriétaires. La richesse mobilière, jusqu'alors inconnue, fit son apparition.

4^o Enfin des routes nouvelles conduisirent vers des mondes nouveaux. La Méditerranée fut délaissée pour